

Quoi ! des laquais pour servir ta personne,
 Quoi ! des chevaux, des châteaux, des bijoux :
 En attendant qu'on te fasse baronne, } *Bis.*
 Vas me chercher du tabac pour deux sous. }

Tu souriais, quand, près de ta voiture,
 Caracolait un jeune adorateur,
 Aux noirs cheveux, à la noble tournure,
 Et qui jurait de faire ton bonheur.
 Aimer toujours, dit-il, est ma devise,
 Dites un mot, et je suis votre époux.
 En attendant qu'un marquis te courtise, } *Bis.*
 Vas me chercher du tabac pour deux sous. }

De l'opéra la musique enivrante,
 Venait charmer ton esprit et ton cœur,
 On admirait cette taille avenante,
 Puis on vantait tes attraits, ta blancheur,
 Tes amoureux, séduits par ton sourire,
 Rampant sans cesse étaient à tes genoux.
 En attendant qu'ici-bas l'on t'admire, } *Bis.*
 Vas me chercher du tabac pour deux sous. }

Pourtant ton cœur ne changeait pas, ma belle,
 Et seul j'avais des droits à ton amour,
 Dans ton château, au pied de la tourelle,
 Tu soupirais, attendant mon retour.
 Tu redisais cette chanson nouvelle,
 Qu'en m'amusant j'avais faite pour nous.
 En attendant que tu me sois fidèle, } *Bis.*
 Vas me chercher du tabac pour deux sous. }

Mais c'
 Car de
 Rêve u
 Et de
 Contes
 Car le
 En att
 Vas m

I
 H
 I
 I
 I